

risse, le Nestor de la librairie, dont les jardins furent plantés par Le Nôtre et dont le château est un des plus magnifiques des environs de Lyon.

La maison Lobreau, bâtie sous Louis XV, a été elle-même modifiée et l'aile habitée par l'ancienne directrice, du côté du levant, n'existe plus. Un élégant châtelet, bâti sur les plans de M. Benoît, s'élève aujourd'hui au milieu du parc, au centre de beaux massifs d'arbres et de verdure, et ouvre ses fenêtres sur la ville, sur nos deux fleuves, la plaine du Dauphiné et la magnifique chaîne des Alpes, qui court de la Suisse à la Provence. Quant à l'habitation Lobreau, qui n'est plus en rapport avec le goût moderne, elle est abandonnée à l'extrémité nord du parc, découronnée d'un étage, mutilée d'une aile, et n'a au-dessus d'elle qu'une petite tour, qui lui donne un cachet d'originalité. Modeste comme la demeure d'un artiste ou d'un sage, elle a l'air de vouloir se dérober aux regards, plutôt que de se mettre en évidence, comme les heureuses et coquettes habitations de l'opulence et du plaisir.

Devant sa façade, s'étend une belle allée de charmilles, un peu émondée aujourd'hui, mais autrefois touffue et qui a vu se promener jadis, sous ses arceaux ombreux, les élégants seigneurs, les hommes de lettres, les intelligentes et belles actrices du xviii^e siècle. Lekain, Fleury, Larive y oublièrent leurs grands rôles et leurs grands airs, tandis que M^{mes} Clairon, la Saint-Huberti, les Sainval s'y reposaient des compliments et des bravos, en cueillant des pâquerettes dans l'herbe touffue ou en contemplant la grande nature dans une de ses plus admirables manifestations.

A la suite de ces élégants et sympathiques personnages, se dresse le souvenir d'une figure qui fut plus tard terrible et qui n'était alors qu'aimable et intelligente. Collot d'Herbois, acteur aimé des Lyonnais, venait souvent aussi, alors